

AMICALE DES ANCIENS DES 99^{ème} et 299^{ème} R.I.

Siège : Café de la Manille
33, rue Tupin
69002 LYON

Lyon, le 18 février 1991

C.C.P. : LYON 601-99 G

BULLETIN N° 56

"De tout temps, les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres, et, pour le faire plus impérieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire".

Jean de la Bruyère (1645-1696)

Cher Camarade,

Quelle que soit notre intime conviction sur ce conflit nous devons raison garder et faire preuve de civisme et de solidarité. Je ne prends pas parti : l'Article VI de nos statuts m'interdisant toute polémique politique ou religieuse au sein de l'Amicale.

Notre pensée va aux Officiers, Sous-Officiers et hommes du rang actuellement engagés dans les opérations du Golfe. Connaissant par expérience ce que peut représenter la solitude, l'éloignement dans un environnement hostile où chaque jour qui naît peut être le dernier, nous les assurons de notre confiance et de notre affection.

ASSEMBLEE GENERALE - Samedi 16 mars 1991

Elle se tiendra dans une salle de l'Hôtel LUMIERE, 72, avenue des Frères Lumière - 69008 LYON. Accès conseillé : bus n°9, arrêt Saint-Maurice à 80 mètres de l'Hôtel. Veuillez me renvoyer le pouvoir ci-joint dans le cas où vous n'assiteriez pas à cette réunion. L'inscription au repas sera close le 12 mars. Prix du repas 130 francs par personne tout compris à régler sur place de préférence par chèque.

QUELQUES COMMENTAIRES SUR L'ORDRE DU JOUR

1) Situation financière au 1er octobre 1990

Compte courant postal	:	6 094,5 Frs
Espèces	:	435,71 Frs
Caisse d'Epargne	:	29 809,63 Frs
TOTAL	:	36 339,84 Frs

Excédent de dépenses de l'exercice 1945,56 Frs.

J'avais annoncé un solde probable de 34 000 francs. Votre générosité m'a fait mentir : 8 397 francs de cotisation... Un point noir : trop d'adhérents ne donnent plus signe de vie. Nous leur adressons régulièrement les bulletins (quatre cette année) sans recevoir de réponse... Peut être connaissez-vous des difficultés ? Nous sommes à l'écoute. Il est évident que nous ne pourrons plus assurer l'envoi de Bulletin à ceux qui ne se manifestent plus depuis des années.

Le montant plancher de la cotisation, 25 francs/an vous sera proposé. Il est inchangé depuis 1984. Règlement par chèque établi au nom de l'Amicale des Anciens des 99^{ème} et 299^{ème} R.I. - C.C.P. Lyon 601 99 G.

2) Renouvellement par tiers du Conseil

Quatre sortants rééligibles - 1 démissionnaire - 6 candidats. Il faudra barrer un nom sur la liste proposée (pouvoir).

Je vous présente deux candidats :

Le Colonel POUILLART Chef de Corps du Régiment de 1988 à 1990, actuellement à l'Etat-Major de Lyon. A adhéré à l'Amicale le jour de sa passation de commandement. A toujours manifesté un grand attachement à notre Association. S'est porté candidat au titre de Conseiller, ses fonctions ne lui permettant pas d'occuper un autre poste.

Le Colonel PASSEMARD Maurice, engagé volontaire en août 1944 au groupe mobile d'opérations (G.M.O.) REVANCHE il va faire toute la campagne des Alpes de l'hiver 1944-1945 avec le G.M.O. qui va devenir la 6ème Compagnie du 2ème Bataillon du 99ème R.I.A. Démobilisé comme Caporal-Chef le 25 octobre 1945. Officier de réserve il est nommé Lieutenant Colonel en 1980. Chevalier de l'Ordre National du Mérite, croix du Combattant volontaire. Illustrateur du livre "Haute lutte", publié par le Service Historique de l'Armée de Terre en 1989. Chef du district de Grenoble de la sécurité civile. Conseiller il assurera la liaison avec nos jeunes "Anciens du dynamique Groupe" Revanche"

NOS PEINES: Nous avons la tristesse de vous faire part des décès :

- . GRABDA Adam : 5ème Compagnie Section Bugey Nord Dauphiné
- . PRIVAT Paul : S.E.S. III
- . Belle soeur de notre Secrétaire Général GOUVERNEUR

Nous prenons part au deuil qui frappe les familles et nous leur renouvelons nos sincères condoléances.

ADHESIONS : Nous avons l'honneur d'accueillir

- . VIGIER Jean : Caporal Chef 6ème Compagnie.

REMISE DE FOURRAGERES : le 22 mars à 11 heures à Thizy (Rhône)

Cérémonie au cours de laquelle la Médaille Militaire sera remise à notre Camarade CHARVET sur le Front des Troupes.

JOURNEES "PORTES OUVERTES" DU REGIMENT : 25 et 26 mai au Camp de Sathonay

G.M.O. "REVANCHE"

On avait faim ! On manquait de cartouches !
On affrontait l'ennemi chaque nuit !
On déployait une énergie farouche
Pour conserver un village détruit.

Tant que la neige a recouvert les cimes
Nous n'avons fait que de maigres progrès
Mais on mourait pour une avance infime
Pour un rocher dominant un névé

Puis en avril, l'offensive dernière
Nous a jetés, droit vers l'est tout là-bas
Tu as roulé soudain dans la poussière
C'était pour toi le tout dernier combat

De ces combats on ne se soucie guère
Ni ceux d'en haut, ni, bien sûr, ceux d'en bas
Seuls, nous, les yeux levés vers la frontière
Nous les copains, nous, on ne t'oublie pas

UBAYE avril 1945
PASSEMARD Maurice

VOYAGE EN UBAYE DES ANCIENS DU GROUPE "REVANCHE" 9 et 10 juin 1990

Condensé du récit du Colonel PASSEMARD

"Sous la conduite du Capitaine de FRONDEVILLE, notre Chef, 68 participants dont 35 anciens du Groupe "REVANCHE" retrouvaient le site de l'UBAYE où le "Bataillon MAURY" s'est illustré pendant l'hiver 1944/1945.

"Après un vin d'honneur à la Mairie de BARCELONNETTE et un repas au mess du 11ème B.C.A. le groupe prend la route de la haute UBAYE. Arrêt bref, face à TOURNOUX.

A 17 heures nous sommes reçus à la Mairie de MEYRONNES, village brûlé, où nous nous heurtions aux patrouilles adverses.

Discours, projection de diapositives (200) et de photos sur l'épopée de "REVANCHE", commentée par PASSEMARD. Remise du diplôme de "citoyen d'honneur" de MEYRONNES par le Maire, M. Pascal BOUCHARD, jeune et dynamique Président des "Amis de Fortifications du Dauphiné qui a beaucoup aidé à la préparation matérielle de ces journées et fait "Caporal d'honneur de REVANCHE" par le Capitaine. Le Maire de MEYRONNES reçoit une aquarelle représentant un alpin du 99ème R.I.A. lors des combats d'avril 1945 avec au bas l'ordre du jour du Colonel FRANCON aux vainqueurs de Roche la Croix et Saint Ours.

Nous gagnons la colonie de vacances ultra moderne qui domine MEYRONNES où nous serons hébergés. Buffet froid somptueux et soirée amicale où les chants et les rires se mêlent aux récits guerriers. On se couche à minuit.

Dimanche 10 juin. Les participants, hommes, femmes, enfants embarquent dans un camion du 11ème B.C.A. Virée superbe à travers le goulet de la Rochaille puis Gleizolles et Tournoux. Beau temps mais frais avec vent du Nord. Sur les camions débâchés il fait frisquet. Puis c'est le tape-cul sur les pistes dans la forêt. Les femmes découvrent le transport tout terrain... On est vraiment très secoués. Arrêt, marche jusqu'à l'entrée du Fort inférieur. Là, dispersion, chacun fouine, fouille, s'exclame, retrouve des souvenirs, tient des discours devant les auditoires féminins.

Ensuite on crapahute dur jusqu'au Fort moyen par la piste en très mauvais état. Mais l'heure tourne... Conseil de guerre. Trop tard pour "faire" aussi Roche la Croix, tant pis. Alors on reprend les camions, on regrimpe dans la forêt et de là, à pied, jusqu'au Fort supérieur. Retour aussi tape-cul et avec une montée style rallye de la Rochaille, impressionnante. Visite du Fort de Saint Ours en cours de restauration.

Avis général : deux journées formidables où nous avons retrouvé l'esprit de "REVANCHE" intact, la fraternité tous grades mélangés, l'amitié, la bonne humeur et ce qui les a beaucoup touchés, la même union derrière nos chefs dont le prestige pour nous n'a pas pris une ride.

"REVANCHE" est toujours "REVANCHE" et le sera toujours pour ceux qui eurent l'honneur d'y servir jusqu'à la VICTOIRE".

EXTRAIT DU CARNET DU BRANCARDIER AVON

"**6 juin**, dans un village près de FISMES. Le début de la matinée fut calme... Vers 8 heures le génie avait fait sauter les ponts de VAILLY. Le corps franc du Lieutenant GUILBERT a pu passer par l'écluse sans trop de dégâts : 3 blessés. L'artillerie allemande s'est déchaînée sur nos nouvelles positions, les avions mitrailleurs attaquent en piqué, le bruit est infernal. Les armes automatiques parlent, jusqu'à quand ?... Le ravitaillement en munitions est maigre. Nous avons l'impression que notre artillerie est presque muette, cependant pour la première fois nous avons vu des avions français : 5 bombardiers modernes.

Nous résistons toujours et malgré l'intensité des bombardements nos pertes sont faibles. A midi dans notre secteur nous avons évacué 9 blessés dont BERUT, un camarade de mon active.

Nous avons mangé deux boîtes de "singe", on nous a donné du pain et un peu de vin. Le train auto a quitté CHASSEMY dans la nuit. Voici 48 heures que nous n'avons fait aucune toilette... Petite accalmie mais vers 13 h 30... les bombardements reprennent, CHASSEMY est à nouveau "arrosé". Le Lieutenant médecin BENOIT du 1er Bataillon m'appelle vers 14 heures. Un Lieutenant vient d'être assez grièvement blessé non loin de l'écluse, le long du canal... il faut aller le chercher. Je pars avec mon équipe habituelle CAPELLI, MORETTI, LEPETIT. Nous prenons la route de VAILLY, longeant le bois qui la borde sur la droite. Je vois d'abord Marcel BERTHET avec sa

moto. Nous échangeons quelques mots. Un peu plus loin Gustave BERNARD et le Colonel discutant avec un officier... Les avions reviennent, nous nous couchons dans les fossés. Nous atteignons le canal, un passage à découvert... brusquement des balles sifflent... nouveau plongeon. Nous rampons poussant le brancard devant nous sur une vingtaine de mètres pour atteindre les taillis. Nous nous redressons doucement, poursuivons notre route. Nous arrivons pour apprendre que le Lieutenant blessé est parti à pied à travers le bois accompagné d'un de ses hommes. Nous rentrons par le bois. Les avions mitrailleurs passent et repassent, des branches s'abattent. Nous sommes rentrés sans dégât ramenant deux blessés légers.

17 heures : les ambulances ne peuvent plus venir jusqu'à la "Creute" la route est impraticable... Il faut porter les blessés à travers les ruines.

18 heures : Benoit m'appelle à nouveau. "Savez-vous lire une carte d'Etat-Major ?". Oui, mon Lieutenant. Bon en voilà une vous allez partir avec une dizaine de blessés légers qui peuvent marcher. Ils sont pansés provisoirement. Vous allez essayer de gagner BRENELLE où doit se trouver le Commandant en évitant la route, à défaut le P.S.D. à BRAINE.

Les blessés avaient hâte de partir. Nous avons quitté la creute par un petit chemin bien couvert. J'ai dû laisser CAPELLI, MORETTI, LEPETIT et prendre avec moi CADIEU, CROZIER et DAFNIET qui me suivaient.

Nous sommes passés près des 155 longs. Ils étaient toujours là, toujours camouflés, avec des obus près d'eux. BRENELLE ou BRAINE se situant à l'Est Sud-Est de CHASSEMY, je m'oriente et longeant un bois nous avançons en file indienne. Sortent du bois deux sections du 3ème Bataillon sous la conduite du Lieutenant de réserve BRUNEL. Je reconnais Marcel CONJARD, DECHANDON, Marcel me dit "nous allons prendre position derrière la VESLE" et "organiser" (il a insisté sur ce mot) une deuxième ligne de défense. Ils doivent traverser la rivière à BRAINE. Nous les quittons. A nouveau un passage à découvert. CADIEU et DAFNIET m'ont demandé de suivre la section du Lieutenant au cas où elle serait attaquée et aurait des blessés. Ils ont leurs misettes à pansements intacts. Je les ai approuvés. Des bombardiers allemands nous survolent, ils se dirigent vers BRENELLE qu'ils bombardent... on va obliquer vers le Sud. Pour cela il faut traverser un pré sans possibilité à première vue d'abri afin de rejoindre un chemin de char.

Un avion mitrailleur arrive. Je vois sur ma droite une sorte de creute, j'y pousse les blessés. C'est une partie d'un ancien boyau de 1914-1918. Il nous protège de la rafale que lâche l'avion. Les balles frappent le sol au-dessus de nous. Nous nous sommes faits tout petits. Le chemin de char entre deux hautes haies nous parut merveilleux. Deux ou trois blessés tiraient de plus en plus la jambe.

Le Président
CANTAGRILL Lucien
4, avenue des Frères Lumière
69008 LYON - Tél. : 78.00.72.67

ASSEMBLEE GENERALE - Samedi 16 mars 1991

(Pour ceux qui n'assistent pas à l'Assemblée)

POUVOIR

à renvoyer d'urgence à **CANTAGRILL Lucien**
4, avenue des Frères Lumières - 69008 Lyon

Je soussigné **NOM** _____ **Prénom** _____

Adresse _____ **Code postal** _____

donne pouvoir à M. _____ **pour me représenter**

Signature précédée de la mention "**Bon pour pouvoir**"

ORDRE DU JOUR

- . Rapport moral du Président - vote
- . Rapport financier du trésorier - Vote sur les conclusions du Commissaire aux Comptes
- . Compte d'exploitation prévisionnel
- . Fixation du montant de la cotisation 1990-1991
- . Cotisation à divers organismes
- . Désignation d'un Commissaire aux Comptes et d'un Porte-Drapeau
- . Renouvellement par tiers du Conseil
5 postes à pourvoir (4 sortants rééligibles + 1 démissionnaire)
6 candidats

1) BARDOL Albert	sortant)	
2) CANTAGRILL Lucien	sortant)	
3) COTTAREL Jean	sortant)	RAYER UN NOM
4) PEYCELON Louis	sortant)	
5) Colonel PASSEMARD	nouveau)	
6) Colonel POUILLART	nouveau)	

Au verso : MENU ET INSCRIPTION AU REPAS

DEJEUNER DU SAMEDI 16 MARS 1991

**Auberge Savoyarde
72, avenue des Frères Lumière - 69008 LYON**

Accès par bus n°9 - Arrêt Saint-Maurice

- 10 heures -** Ouverture
Projection d'un diaporama sur le 99ème R.I.A. en UBAYE par le Colonel PASSEMARD
- 11 heures -** Début des travaux
- 12 heures -** Fin des travaux - Apéritif : kir
- 12 h 30 -** Déjeuner

Salade lyonnaise
Gigot d'agneau - Gratin Dauphinois
Fromage blanc
Tarte maison ou sorbet
Café

Prix du repas : 130 francs - vin compris
A régler sur place de préférence par chèque.

Je m'inscris au repas Oui Non Rayer la mention inutile

Nombre de personnes

Pouvoir et inscriptions au repas à renvoyer à

CANTAGRILL Lucien Président
4, avenue des Frères Lumière - 69008 LYON

DERNIER DELAI : Mardi 12 mars 1991

ou mieux... pour l'inscription au repas

TELEPHONER : CANTAGRILL 78.00.72.67

à partir de 20 heures

MERCI

